



On Altum

Notre Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image

N° 100



Pages|4 et 5

« N'étouffez-pas votre conscience ! » : page|3
Le Credo du peuple de Dieu - Les fins dernières : page|8



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

nous rendons grâce à Dieu pour ce 100e numéro d'*In Altum*, qui a déjà aidé beaucoup d'entre vous à vivre, spirituellement, la devise des Jeux Olympiques : toujours plus haut, toujours plus vite, toujours plus fort.

Oui, toujours plus haut pour élever vos regards vers Jésus, celui que Mère Marie-Augusta a aimé plus que tout parce qu'il ne la décevrait jamais !

Toujours plus vite, pour mettre en pratique le conseil de Saint Benoît : ne rien préférer à l'Opus Dei (= l'Œuvre de Dieu, la Liturgie) !

Toujours plus fort dans le combat spirituel pour ne pas se laisser détourner du Bien et de Dieu par le Malin diviseur, le démon, qui vise et combine sans cesse.

Soyez bien, chers jeunes, le cœur jeune de l'Église, Une, Sainte, Catholique et Apostolique, vivante de la vie de Jésus ressuscité et Jeune de la jeunesse éternelle de l'Esprit-Saint ! Vivons bien, comme nous le disons dans la consigne de cordée, ce mois de novembre en communion avec les Saints et les âmes du purgatoire avec le désir d'être des apôtres de l'union des hommes à Dieu et de l'union des hommes entre eux.

Je vous bénis affectueusement en vous assurant des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

« Ayez le courage de la véritable liberté »

S^t Jean-Paul II, Message pour la 6^e JMJ, 15 août 1990

« La liberté est un sujet particulièrement sensible, parce qu'il s'agit d'un don immense placé par le Créateur entre nos mains. Mais c'est un don qu'il faut bien employer. Combien de fausses formes de liberté conduisent à l'esclavage ! [...] La liberté est un don et, en même temps, un devoir fondamental de chaque chrétien. La liberté extérieure, garantie par de justes lois civiles, est importante et nécessaire.

[...] Mais la liberté extérieure – pour précieuse qu'elle soit – ne peut suffire à elle seule. Elle doit

avoir pour racine la liberté intérieure, spécifique des enfants de Dieu, qui vivent selon l'Esprit (cf. Ga 5,16), et qui sont guidés par une conscience morale droite, capable de choisir le vrai bien. « Où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. » (2 Co 3,17.) [...] Vous voyez donc comme il est grand et exigeant l'héritage des fils de Dieu auquel vous êtes appelés. Accueillez-le avec gratitude et responsabilité. Ne le gaspillez pas ! Ayez le courage de le vivre chaque jour d'une manière cohérente et annoncez-le aux autres. »



La phrase :

« N'ayez pas peur ! L'issue de la bataille pour la Vie est déjà assurée, même si la lutte se poursuit malgré l'adversité et avec beaucoup de souffrances. »

Saint Jean-Paul II, Denver, le 15 août 1993

Le chrétien, homme de caractère

S^t Paul VI, audience du 16 juin 1971

« Nous ferons remarquer une chose très importante : la vie a besoin de principes. Les confusions et les révolutions dont souffre notre vie moderne viennent principalement de ce qu'elle n'a pas de principes vrais, solides, féconds. Elle a des principes erronés et changeants, ou bien mythiques, gratuits et utopiques, factices et arbitraires, des principes auxquels on recourt à l'occasion, par commodité, ou parce qu'ils sont nécessaires à l'action, mais qui n'ont pas de vraies racines dans la réalité. Notre époque s'est malheureusement résignée à ce scepticisme de la pensée et de la morale.

Nous ne savons pas affirmer la vérité objective et stable ; on joue sur les théories et sur les opinions. N'ayant plus un patrimoine sûr et solide d'idées pour donner à la vie son idéal et sa cohésion, nous la remplaçons par des systèmes provisoires, des volontaris-

mes théoriques ou personnels, pour nous efforcer de nous sauver du gouffre de l'anarchie spéculative et pratique. Il faut une philosophie vraie et humaine. Rappelons encore Pascal : « Travaillons... à bien penser ; voilà le principe de la morale. »



Et pour le chrétien, au-dessus des vérités rationnelles doit resplendir la lumière de la foi, disons : l'Esprit. C'est pourquoi la grande loi de la vie chrétienne, c'est la logique, la cohérence, la fidélité. Une fois un principe admis, il faut avoir assez de lucidité et de courage pour en tirer les conséquences. Le chrétien est un homme cohérent, un homme de caractère. « Le juste vit de la foi. » (Ga 3, 11) C'est cette cohérence qui donne son caractère d'authenticité au chrétien. Porter le nom de chrétien sans adhérer aux exigences qu'il comporte serait de la duplicité, du pharisaïsme, ou peut-être de l'utilitarisme, du conformisme. Si nous voulons construire un christianisme sincère et fort, il faut se faire une loi de cette rectitude logique et morale, qui n'est ni archaïsme ni intransigeance aveugle devant la complexité de l'histoire, mais fidélité au Christ. Que Lui-même nous y aide. »

« N'étouffez-pas votre conscience ! »

S^t Jean-Paul II, 8^e JMJ, Denver, 14 et 15 août 1993

« Dans une culture technologique où les peuples sont habitués à dominer la matière, découvrant ses lois et ses mécanismes afin de la transformer selon leur propre volonté, le danger apparaît que l'on veuille aussi manipuler la conscience et ses exigences. Dans une société qui soutient qu'aucune vérité universellement valable n'est possible, rien n'est absolu. Donc, finalement – dit-on –, ce qui est objectivement bon ou mal n'a plus d'importance. Le bien, c'est ce qui est agréable ou utile à tel ou tel moment. Le mal, c'est ce qui contredit nos désirs subjectifs. Toute personne peut se construire son

système personnel de valeurs. [...] Ne cédez pas à cette fausse moralité diffuse.

N'étouffez-pas votre conscience ! La conscience est le cœur le plus secret et le sanctuaire de l'homme, là où il se trouve seul avec Dieu. Comme l'a dit Jésus, seule la vérité vous rendra libres. Et la vérité n'est pas le fruit de l'imagination de chacun. Dieu vous a donné l'intelligence pour connaître la vérité, et la volonté pour réaliser ce qui est moralement bon. Il vous a donné la lumière de la conscience pour guider vos décisions morales, pour aimer le bien et éviter le mal.

La vérité morale est objective, et une conscience formée de manière adéquate peut la percevoir. Mais si la conscience a été corrompue, comment peut-elle guérir ? Si la conscience – qui est lumière – n'éclaire plus, comment pouvons-nous vaincre la ténèbre morale ? [...]

Une renaissance de la conscience doit venir de deux sources : tout d'abord, l'effort pour connaître avec certitude la vérité objective, y compris la vérité sur Dieu, et, en second lieu, la lumière de la foi en Jésus-Christ qui, seul, a les paroles de vie. »

In Altum, Numéro 100 !

C'est non sans une émotion toute spirituelle que nous passons avec vous ce cap symbolique des cent numéros de votre journal préféré. Fruits de tant de sueur, de larmes et de sang, embellis de vertu – tant d'efforts consentis –, moults actes de patience, de courage et de cœur, jaillissement inouï de plumes sibyllines, légères, volubiles, ou de lames verbales, tendrement effilées. Quintessence du dogme, cru, reçu et transmis, mystère plus qu'énigme, à portée de souris... Certains ont peut-être encore un exemplaire du premier numéro sur leur table de chevet

(image de droite). Nous non ! Ce qui nous anime, c'est l'espérance en un avenir que nous savons être dans les mains de Dieu. Peu importe le nombre et l'assiduité des lecteurs, des graines sont semées, Dieu veuille qu'elles croissent et bientôt fructifient. Que cela ne nous empêche pas d'être audacieusement missionnaires et d'ajouter ainsi notre goutte d'eau à l'océan de la mission de l'Église, sans quoi, comme le disait Mère Teresa, cette goutte d'eau manquerait à l'océan.

En guise de retour aux sources, voici l'éditorial et le mot de P. Bernard ouvrant le premier numéro, ainsi qu'un petit rappel, peut-être pas superflu, de la signification profonde du titre de notre mensuel.



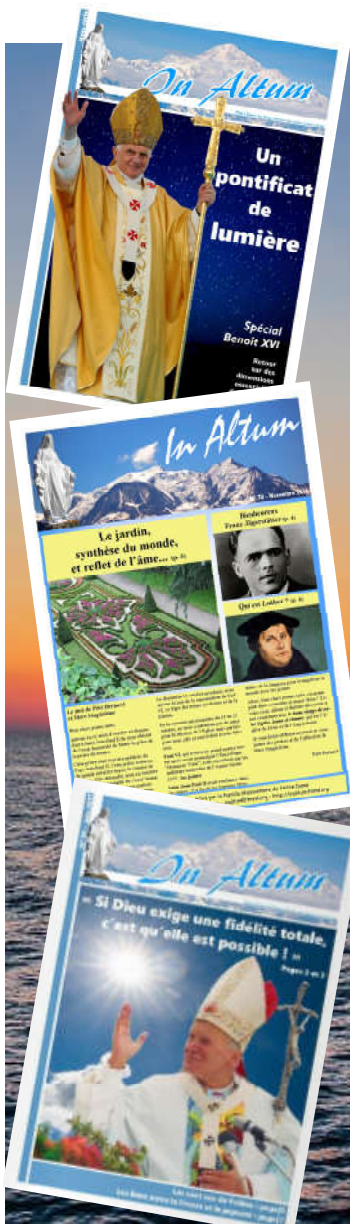
Éditorial - Novembre 2009

In altum !

Vous en rêviez ! Voici le journal Domini pour les adolescents !

In altum !

Ce beau mot de l'Évangile peut se traduire de trois manières : Vers le haut, au large ou en profondeur. Ce sont les trois dimensions que ce petit journal veut faire grandir en vous, pour que vous alliez plus haut dans la sainteté, plus profond dans votre relation avec Dieu, et plus au large, en étant plus missionnaires. Et c'est bien sûr Notre Dame des Neiges qui nous y aidera. Les différentes rubriques doivent vous permettre de mieux prier, de vous former, de vous ouvrir aux dimensions de l'Église universelle, et de vous stimuler pour la mission et le témoignage de votre foi : si vous ne témoignez pas, personne ne pourra le faire à votre place ! Mais vous n'êtes pas seuls : Jésus est là, et vous êtes plusieurs ; ce journal vous aidera aussi à vous retrouver, et à échanger vos expériences missionnaires : l'union fait la force ! Alors... in altum !



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine - Novembre 2009

Bien chers jeunes amis,

avec Mère Magdeleine, nous sommes très heureux de la naissance de *In Altum*. Nous voudrions vous encourager à vous laisser guider par Notre-Dame des Neiges pour avoir le regard toujours tourné en haut, vers Dieu, vers Jésus, vers les Cimes éternelles. Nous aimons beaucoup la photo qui accompagne *In Altum* : Notre-Dame des Neiges et les montagnes enneigées ! Cette photo aurait ravi le cœur de notre Père et de Mère Marie-Augusta, qui nous ont appris à aimer Jésus et Notre-Dame des Neiges, à désirer mener le beau et grand combat olympique de la pureté, et à répondre au nouveau commandement de Jésus, donné après l'Institution de l'Eucharistie : « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres » (Jn 13, 34).

La devise des Jeux Olympiques est : « Toujours plus vite, toujours plus haut, toujours plus fort ! » Qu'elle soit aussi votre devise pour mener le combat olympique de la pureté et aimer comme Jésus en étant encordés à Notre-Dame des Neiges et en répondant au grand appel de Jean-Paul II : « Duc in altum ! »

Que signifie le terme *In Altum* ? Que nous dit la Bible à ce sujet ?

In Altum ! C'est par ces mots que la traduction latine de la Bible nous rapporte deux expressions de Jésus. Dans l'Évangile selon S^t Luc, nous trouvons « Avance au large (« *Duc in altum* ») et lâchez vos filets pour la pêche » (Lc 5, 4) et, dans le chapitre suivant : « Qui-conque vient à moi, écoute mes paroles et les met en pratique, est comparable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profond (« *fodit in altum* ») et posé les fondations sur le roc. » (Lc 6, 48.) La même expression pour signifier deux attitudes fondamentales que Jésus attend de nous : vivre sa vie chrétienne en profondeur et être missionnaire !

Vivre en profondeur (*in altum*), nous dit Jésus, c'est prendre le temps de prier, de lire et d'écouter sa Parole en cherchant à la comprendre et à la mettre en pratique. C'est encore choisir de prendre le temps de mieux connaître la Foi de l'Église. C'est enfin profiter de toutes les grâces que Jésus nous donne dans les Sacrements. En un mot, vivre en profondeur, c'est vouloir vivre chaque instant avec Jésus, en désirant faire le bien pour l'amour de Dieu et du prochain.

Choisir de vivre ainsi est déjà bien mais Jésus attend de nous encore plus : « Avancez au large (« *in altum* ») et jetez les filets ! » Jésus désire que nous brûlions de zèle missionnaire, pour le faire connaître et le faire aimer. On peut avoir peur de parler de Jésus, on peut se sentir bien incapable et pourtant Jésus nous envoie. Être missionnaire,

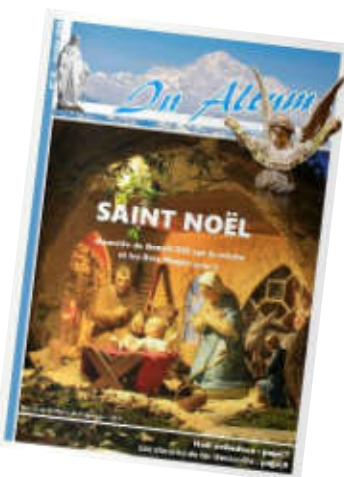
c'est indispensable pour le salut des âmes. Être missionnaire, c'est aussi indispensable pour chacun d'entre nous car cela nous pousse à aller toujours plus loin dans notre amour pour Jésus. Quand nous ne saurons pas répondre à ceux qui ne comprennent pas ce que nous dit Jésus, alors nous aurons le désir de mieux comprendre nous-mêmes pour être plus convaincants. Quand nous verrons les difficultés de ceux qui ne croient pas, nous aurons le désir ardent

de prier pour les aider à comprendre. Quand on se moquera de nous parce que nous croyons en Jésus, nous connaîtrons la joie des Apôtres, tout joyeux d'avoir souffert pour le nom de Jésus.

In Altum ! c'est aussi une expression par laquelle saint Paul qualifie la montée de Jésus au Ciel (cf. Ep 4, 8 : « *ascendens in altum* », ce qui signifie : « montant dans les hauteurs »), lui qui était d'abord des-

cendu jusqu'à nous en vue de nous purifier du péché et de nous élever jusqu'au Ciel. C'est un passage bien difficile, certes, des lettres de saint Paul, mais il nous dit que Jésus, aujourd'hui dans la gloire du Ciel, nous attire sans cesse vers Lui et nous donne tout ce qu'il nous faut pour cette grande ascension qu'est la vie spirituelle. Un des plus grands dons qu'il nous fait est celui de sa propre Mère : Notre-Dame des Neiges, celle qui est la première de cordée, celle qui nous aide à monter sans cesse *in Altum*, vers les sommets, pour arriver le plus vite possible au Ciel.

En ce début d'année scolaire, Jésus nous lance ce double appel : « J'ai besoin de cœurs qui veulent vivre en profondeur et être missionnaires pour m'aider à sauver les âmes ! » Plus on vivra une vie profonde, plus Jésus pourra toucher les cœurs, plus nous serons zélés, plus notre désir de profondeur grandira pour aller chaque jour plus loin. Alors, à la suite de Notre-Dame des Neiges, soyons de vrais témoins de Jésus en ayant le désir de monter toujours plus haut *in Altum* !



Il y a cinquante ans : le Credo du pape Paul VI

Ce mois-ci : les fins dernières



Les fins dernières sont au nombre de cinq : la mort et le jugement particulier, le Ciel, le Purgatoire, l'enfer, et le Jugement universel qui aura lieu lors du retour en gloire du Seigneur.

Le Ciel et le Purgatoire

Paul VI proclame : **Nous croyons que les âmes de tous ceux qui meurent dans la grâce du Christ, soit qu'elles aient encore à être purifiées au Purgatoire, soit que dès l'instant où elles quittent leur corps, Jésus les prenne au Paradis comme il a fait pour le bon larron, sont le peuple de Dieu dans l'au-delà de la mort, laquelle sera définitivement vaincue le jour de la résurrection où ces âmes seront réunies à leur corps.**

- Pour aller au Ciel, l'âme doit être dans la grâce du Christ, purifiée de tout péché mortel, car celui-ci « entraîne la perte de la cha-

rité et la privation de la grâce sanctifiante, c'est-à-dire de l'état de grâce » (CEC 1857).

- Le Purgatoire est le temps de purification nécessaire pour les âmes qui meurent « dans la grâce et l'amitié de Dieu, mais imparfaitement purifiées ». Ces âmes sont assurées de leur salut éternel. (CEC 1030)

- La mort corporelle sera définitivement vaincue lors de la résurrection finale des corps.

L'Église du Ciel

Paul VI proclame : **Nous croyons que la multitude des âmes qui sont rassemblées autour de Jésus et de Marie au Paradis forme l'Église du Ciel où, dans l'éternelle béatitude, elles voient Dieu tel qu'il est, et où elles sont aussi, à des degrés divers, associées avec les saints anges au gouvernement divin exercé par le Christ en gloire,**

en intercédant pour nous et en aidant notre faiblesse par leur sollicitude fraternelle.

- L'Église du Ciel ou 'Église triomphante' rassemble tous les saints déjà au Paradis et qui intercèdent pour nous en participant au gouvernement divin.

- La communion des saints est la communion de tous les fidèles du Christ, qu'ils soient sur la terre au sein de l'Église militante ou pèlerinant (en pèlerinage), qu'ils se purifient au Purgatoire, formant l'Église souffrante, ou qu'ils jouissent de la béatitude du Ciel, dans l'Église triomphante.

L'enfer et le Jugement dernier

Paul VI proclame : **Jésus est monté au Ciel et il viendra de nouveau, en gloire cette fois, pour juger les vivants et les morts : chacun selon ses mérites - ceux qui ont répondu à l'amour et à la pitié de Dieu allant à la vie éternelle, ceux qui les ont refusés jusqu'au bout allant au feu qui ne s'éteint pas.**

- L'enfer existe et n'est pas vide : « L'enseignement de l'Église affirme l'existence de l'enfer et son éternité. Les âmes de ceux qui meurent en état de péché mortel descendent immédiatement après la mort dans les enfers, où elles souffrent la peine de l'enfer, le feu éternel. » (CEC 1035.)

- Jésus reviendra dans la gloire pour le Jugement universel : « Le Jugement dernier consistera dans la sentence de vie bienheureuse ou de condamnation éternelle, que le Seigneur Jésus, lors de son retour comme Juge des vivants et des morts, prononcera pour « les justes et les pécheurs » (Compendium 214).

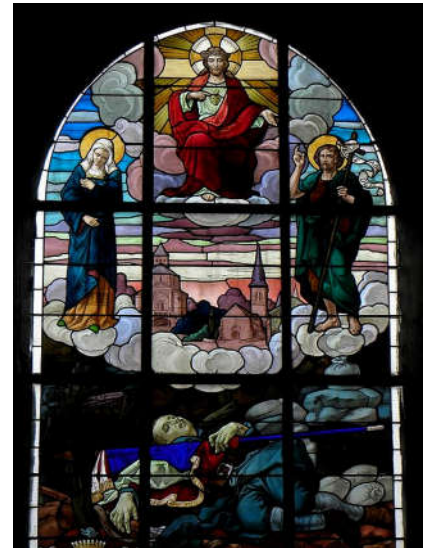
Au cœur de la Grande Guerre, la dévotion au Sacré-Cœur

Dans la détresse de la Première Guerre mondiale, d'une intensité que l'on n'avait encore jamais connue, Dieu vient en aide à son peuple en développant la dévotion à son Sacré-Cœur.

Le 11 juin 1915, l'épiscopat français consacre la France au Sacré-Cœur de Jésus. Dans toutes les paroisses nous lisons l'« Amende honorable et consécration au Sacré-Cœur de Jésus », qui s'exprime en ces termes : « *Nous venons à vous, Cœur Sacré de Jésus, dans nos angoisses ; ouvrez pour nous les trésors de votre charité infinie. Le sang qui a coulé de votre blessure a racheté le monde ; qu'une goutte de ce sang divin, par sa toute puissance expiatrice, rachète encore une fois cette France que vous avez aimée et qui ne veut pas renier sa vocation chrétienne...* »

Plusieurs millions de drapeaux et de fanions furent distribués à la population et aux soldats sur le front. Cette dévotion fut encouragée en 1917, quand Dieu confia à une jeune religieuse vendéenne, Claire Ferchaud, la mission d'aller trouver le président de la Répu-

blique, Raymond Poincaré, pour lui demander de se convertir et d'apposer le Cœur de Jésus sur le drapeau français. Au front, dans l'enfer des tranchées, l'œuvre du Cœur de Jésus se réalise. Un soldat témoigne : « Aujourd'hui, abandonné de tous, n'ayant pas sauvé un seul homme des cinquante-cinq qui m'ont été confiés il y a dix jours, [...] n'ayant pour camarades de combat que trois hommes transformés en véritables loques, comment ne pas admirer la confiance de ce sous-officier qui invoque son Dieu et appelle à son secours les saints de son enfance ? "Saint-Michel, protégez-nous... Bienheureuse Jeanne d'Arc, protégez-nous... Sacré-Cœur de Jésus, ayez pitié de nous..." Mes lèvres, à leur tour, murmurent cette prière et embrassent le petit cœur brodé en rouge sur l'étoffe jaune. Lâcheté ? Peut-être pour certains ! Mais que ceux qui me jugeront se demandent d'abord s'ils ont connu de pareils moments d'intense détresse... Sinon qu'ils se taisent. »



Voyant le développement de cette dévotion, le gouvernement français interdit en juillet 1917 la consécration des soldats au Sacré-Cœur et le port de fanions et d'étendards du Sacré-Cœur. Un aumônier militaire, le père Fontaine, brancardier au 97^e RI s'interrogeait : « Figurez-vous qu'une décision vient de nous interdire le port de la cocarde du Sacré-Cœur... Oh ! Ce n'est pas ce qui amoindrira la foi profonde et le dévouement de nos soldats. Mais c'est tout de même curieux qu'en pleine guerre on vienne ainsi taquiner ceux qui ont donné à la France et au monde le spectacle le plus grandiose par leur abnégation et leur bravoure... »

Le maréchal Foch, qui consacra les armées française et alliées au Sacré-Cœur de Jésus le 9 juillet, au soir de la grande offensive qui se solda par une mémorable victoire, témoignait : « Si je devais faire l'historique de ce qu'ils furent, ces soldats, ce sont des pages d'épopée que vous entendriez. (...) Les actes accomplis par les évêques, les fidèles et l'armée, pour réaliser le Message du Sacré-Cœur, en particulier le déploiement fréquent du drapeau du Sacré-Cœur sur le champ de bataille, joints aux prières, aux sacrifices et aux réparations de toute la France, lui ont attiré la protection du Christ. Ne nous laissons pas de l'en remercier. »



« Tu sais-tu » d'où vient l'accent québécois ?

On l'imite, on en rit, mais on ignore souvent de quel savant mélange d'histoire et d'identité culturelle ce parler savoureux est issu.



Le Canada. Avec ses longues étendues de pins et d'érables recouverts de neige, son été indien et ses grandes villes « à l'américaine ». Parmi ses dix provinces, il en est une de bien particulière...

Là bas, on ne va pas chez le dépanneur pour faire la vidange mais pour faire ses courses ; on ne parle pas, on jase ; on ne mange pas des sandwiches, mais des sous-marins. On ne se promène pas en t-shirt, non en raison des températures qui sont plus adaptées à l'ours polaire qu'à l'homme, mais parce qu'on ne met que des chandails.

Les Français ont beau se moquer de leur accent, les Québécois ont pour eux une histoire, une histoire qui explique les mélodieuses particularités de cet accent. En 1534, Jacques Cartier découvrit le Québec. Celui-ci devint ainsi une colonie française qui ne tarda pas à être peuplée par des Bretons, des Normands, des Basques, qui enrichirent la langue de leurs divers dialectes. Le passage du statut de colonie française à celui de colonie britannique en 1763 amorça une nouvelle étape de différenciation entre la langue de la métropole européenne et celle d'outre mer.

En 1789, les intellectuels français à l'origine de la Révolution, imposèrent à Paris une nouvelle prononciation de la langue : les voyelles devaient être prononcées plus fermement et les mots être mieux articulés. Il semblerait même que le français parlé par les Parisiens ait beaucoup plus évolué que le québécois. C'est ainsi que nos amis d'outre-Atlantique aiment à rappeler qu'ils parlent le français historique !

S'il est historique, il a tout de même subi l'influence de la langue anglaise qui est encore maintenant très présente. D'où une certaine inquiétude du gouvernement face à l'emprise de la langue de Shakespeare. Pour pro-

téger le français au Québec, une loi, dite « loi 101 », a été promulguée dans les années 1970. Elle déclare le français langue officielle du Québec ainsi que langue officielle au travail, dans les publicités ou dans les communications.

L'alliage résultant de l'utilisation des deux langues a consisté premièrement dans une francisation des mots anglais, à en déconcerter les Français eux-mêmes : les panneaux « Stop » se sont transformés en panneaux « Arrêt » et les « Drive » des *fast food* sont des « Service au volant ». Deuxièmement, dans une tendance très ancrée aux anglicismes : les ventilateurs sont des « fans », les gens ne s'amuse pas mais ont du « fun ».

Le Canada ne finira jamais de nous surprendre. Mais en attendant, prions pour cette patrie placée sous le patronage de St Joseph, et que sa politique ne cesse d'éloigner de Dieu.



La poutine, plat typique de la région de Montréal

Terminons en douceur avec quelques perles de québécois :

Voiture = char

Merci = bienvenue

Bonjour = allô

S'amuser = avoir du fun

Il pleut beaucoup = il pleut à boire debout

Bonnet = tuque

Fil de fer = broche

Ça va décoiffer = Attache ta tuque avec de la broche

Sais-tu... = tu sais-tu...

Mère Angelica (1923-2016)

De la pêche à la ligne au filet (net) ! (1/2)

Rien ne prédisposait la petite Rita à devenir « la femme la plus influente d'Amérique ». Née aux États-Unis, dans la ville industrielle de Canton, elle eut une enfance très difficile. Son père quitta le domicile et sa mère devint dépressive. Elle dut « lutter pour survivre » ; Dieu lui restait inconnu. Adolescente, elle fut guérie d'une tumeur à l'estomac après avoir prié une neuvaine à S^{te} Thérèse de l'Enfant-Jésus. « À dater de ce jour, je pris conscience de l'amour de Dieu pour moi et ne désirais plus qu'une chose : me donner à Lui. »

Elle rentra chez les Clarisses de l'adoration perpétuelle. Sa supérieure lui confia le suivi des chantiers, tâche qu'elle remplit à la perfection. Elle savait lire les plans et n'hésitait pas à faire reconstruire le travail bâclé ! À la suite d'une chute, elle dut subir une opération qui risquait de la laisser paralysée. « Seigneur, si tu me guéris, je te bâtis un couvent ! » Elle guérit et le Seigneur lui permit d'accomplir sa promesse. Le couvent de Notre-Dame des Anges fut financé par des dons généreux et... par la vente d'asticots, plus lucrative que celle des chapelets !

Celle qui était devenue Mère Angélique donna des conférences bibliques si captivantes que tout le monde « se l'arrachait ». Elle produisit ensuite des disques puis des livres, de ses causeries. Son but : amener les âmes à Dieu. « Tes plans, tes projets et tes rêves doivent toujours être plus grands que toi afin que Dieu ait la place de travailler. » Elle finançait elle-même ses disques et ses livres et en diffu-

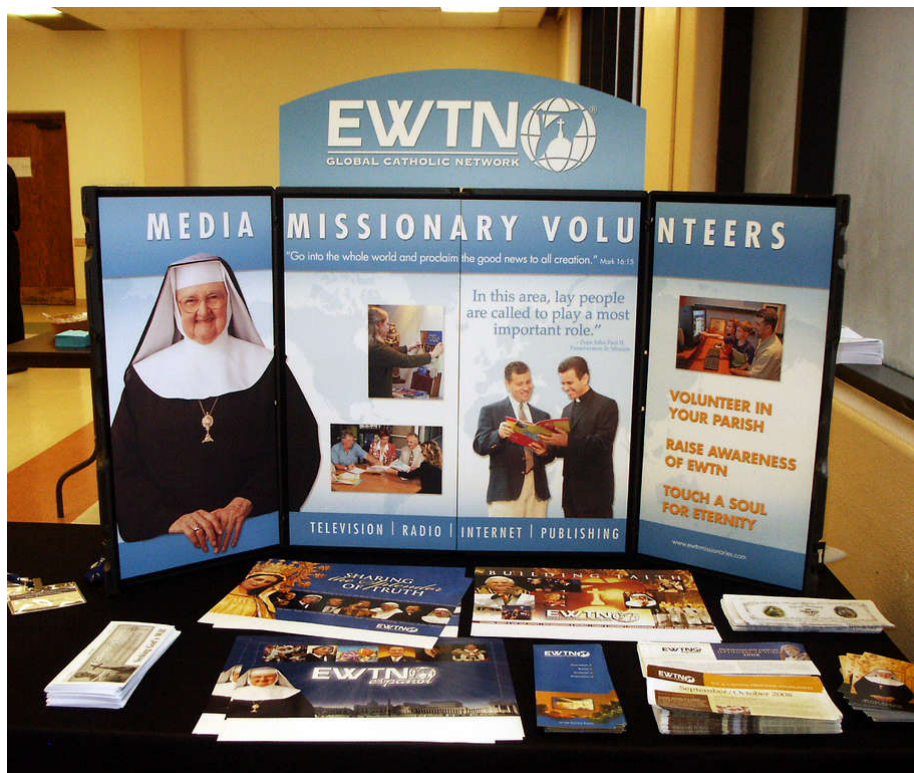
« Je suis persuadée que Dieu a besoin de cruches, de gens qui sont prêts à se rendre ridicules afin qu'Il puisse faire des merveilles. »

sait une grande partie gratuitement. Cela coûtait cher et la vente de cacahuètes, qui avait remplacé celle des asticots, ne suffisait pas à payer... « L'argent, c'est le problème de Jésus. Travailler pour sa gloire est le mien ! » Elle, elle sillonnait le pays, et payait par sa souffrance. « Elle précède toujours ce que je dois accomplir pour le Seigneur. »

Mère Angelica comprit bientôt que la télévision lui permettrait d'atteindre un plus large public. Elle commença donc par enregistrer quelques émissions chez les baptistes. Mais ceux-ci diffusèrent un film qui risquait fort d'instiller le doute quant à la divinité de Jésus. Elle se résolut alors à créer son propre studio avec... 200 dollars de capital ; cela commença dans un

garage. Elle ne connaissait rien à la télévision. « Je suis persuadée que Dieu a besoin de cruches, de gens qui sont prêts à se rendre ridicules afin que Dieu puisse faire des merveilles. Celui qui a Dieu n'a pas besoin de tout savoir. Il fait, tout simplement. » Mais que fait-on quand on a, comme elle, un million de dollars de dettes ? « Si tu es mort de peur, fais le premier pas. Tu auras la grâce pour continuer. Moi, je suis une poltronne, mais une poltronne qui avance ! La foi = avoir un pied sur terre, un autre dans les cieux, avoir un nœud à l'estomac ! » EWTN, Eternal Word Television Network, est né. L'émetteur arrive mais les six cents mille dollars nécessaires à la livraison ne sont pas en caisse ! Faut-il renoncer à ce projet fou ?

(À suivre...)



Attention, piquants !

« Les épines, ça ne sert à rien, c'est de la pure méchanceté de la part des fleurs ! » Pas si sûr !

Bonjour à tous et bienvenue sur In Altum ! Vous rejoignez Jips, l'araignée-espion qui travaille pour ce grand journal depuis pas mal de temps...

Aïe aïe aïe ! Orties, ronces, rosiers, épines noires : vous en avez marre de ces saletés d'épines et vous vous demandez à quoi elles servent ? Lisez plutôt...

Souvent on se demande pourquoi le Bon Dieu a créé des « trucs qui piquent ». Si le sol produit des épines, ne serait-ce pas une conséquence directe du péché de l'homme ?

Force est de constater qu'une des caractéristiques de la nature est que chaque espèce tend à assurer sa subsistance, tout en y gardant la place qui lui est propre dans l'ensemble. Le côté piquant des plantes peut nous aider à le comprendre...

En effet, les épines permettent d'abord aux plantes de se proté-

ger de leurs prédateurs, mais pas seulement. Semeuses de graines, irrigation automatique, boucliers anti-prédateurs, diffuseurs d'odeur, distributeurs de nectar, les épines ne servent pas qu'à faire râler les impatientes. Grâce à elles, les graines s'agrippent aux poils des animaux ou à la peau d'autres spécimens, les plantes grimpent des parois escarpées et, dans les régions arides, les piquants des plantes jouent un rôle de conservation de l'humidité des feuilles, voire captent carrément les gouttelettes de brouillard en les condensant et en les recueillant grâce à des poils situés à leur base. Tout ça pour la survie des plantes et pour leur propagation !

Non non, un regard plus large nous permet de constater que les épines et les plantes épineuses ont bien leur place dans la Création. Tenez, prenons l'exemple de l'épine noire, buisson très répandu qui occupe rapidement les friches

agricoles. En fait, elle prépare la place à la reforestation. En effet, ces broussailles, tout en rendant la place inaccessible pour bon nombre d'espèces, permettent toutefois aux oiseaux d'y nicher et, plus important encore, d'y semer les graines qu'ils ont l'habitude de véhiculer. Les plants naissants ne seront pas mangés par les mammifères (rongeurs, chevreuils, etc.), et auront en même temps assez de lumière pour grandir, percer la muraille épineuse et se développer tranquillement par la suite. Les anciens l'avaient bien compris, qui appelaient l'épine noire « mère du bois » !

Et d'après vous, pourquoi faut-il se piquer les mains pour ramasser les châtaignes ? Foi de théorie éjipsienne, sans cette protection, vous n'auriez plus rien à ramasser, parce que vu le nombre de bestioles qui raffolent aussi de ces fruits, vous pourriez toujours courir les bois ! Seulement voilà, la nature vous en a laissé quelques-unes de côté... histoire que vous en profitiez aussi... et que vous participiez, vous aussi, mine de rien, à la dispersion de ces précieuses semences.

Élargissez votre regard et rendez-vous à l'évidence qu'il n'y a pas que les plantes qui ont eu cette idée, inscrite en elles pour ainsi dire ! Hérissons, oursins, guêpes et autres trucs piquants, l'ont aussi eue, à croire qu'elles ont le même Créateur !...

Allez à+ sur In Altum !
Jips (Jipsou pour les intimes)



Actualité de Saint Paul VI

Nous rendons grâce à Dieu pour la canonisation du pape Paul VI ! À cette occasion, citons quelques extraits de la conférence du card. Sarah sur l'encyclique *Humanæ Vitæ*, le 4 août dernier à Kergonan (56) :

« Si l'on replace cet enseignement du Bx Paul VI dans son contexte historique, on mesure quel courage, quelle grande foi en Dieu et quelle docilité à l'Esprit-Saint, il a fallu au Pape pour oser un tel acte. Alors que de nombreux théologiens, et parfois même des évêques le poussaient à mettre l'Église à la remorque du monde et des médias, le Pape a rappelé avec force que l'Église ne peut enseigner autre chose que ce qu'elle a reçu du Christ : la vérité révélée, qui est la seule voie de bonheur et de sainteté pour les hommes.

« Non seulement Paul VI a réaffirmé la doctrine historique et apostolique, mais il s'est surtout montré immensément prophétique.

« Il nous faut prendre conscience que *Humanæ Vitæ* n'est pas un

simple document disciplinaire, une simple condamnation de la contraception ; beaucoup plus profondément, *Humanæ Vitæ* est une invitation à la sainteté conjugale, à une manière de vivre la vie de couple et la responsabilité de parents selon le dessein de Dieu.

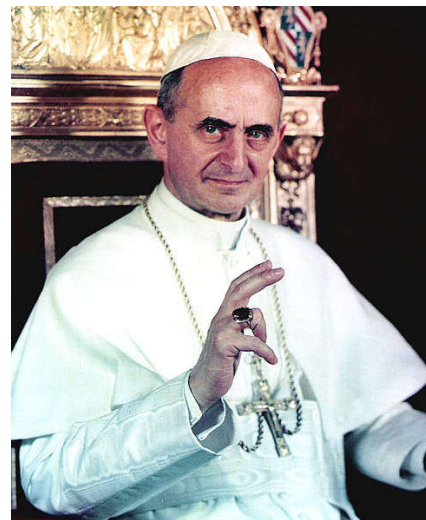
« Chers amis, chers époux si, comme chrétiens, vous refusez la contraception, ce n'est pas d'abord "parce que l'Église l'interdit". C'est plutôt parce que vous savez, par l'enseignement de l'Église, que la contraception est intrinsèquement un mal, c'est-à-dire qu'elle détruit la vérité de l'amour et du couple humain. Le principe de la morale chrétienne n'est pas le respect d'un devoir imposé de l'extérieur et passivement subi, mais plutôt l'amour du bien, de la vérité de l'être.

« L'Église ne fait que transmettre ce qu'elle a reçu de Dieu lui-même. Elle n'a pas, elle n'aura jamais le pouvoir d'y changer quoi que ce soit.

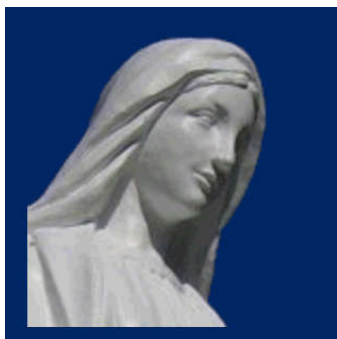
« Plutôt que de "méthode naturelle" on doit donc parler d'un exercice de la fécondité selon la nature humaine. Ainsi, on ne

peut parler de vie selon l'ordre de la nature, selon le dessein créateur, que si une méthode naturelle de régulation de naissance est elle-même vécue dans un contexte de vertus conjugales propres.

« Merci, chères familles, du témoignage que vous donnez par votre joie et votre bonheur ! Vous êtes les plus beaux fleurons de la couronne de l'Église ! Vous êtes l'avenir de l'Église et de votre pays ! L'Église vous aime !



Annonces



Notre-Dame des Neiges

Préparons déjà la grande fête de Notre-Dame des Neiges à Saint Pierre de Colombier,

le samedi 8 décembre 2018

ou

le samedi 15 décembre 2018

Retraite

À Saint Pierre de Colombier

du 26 au 31 décembre 2018

Sur le thème :

« Prions et imitons les saints, qui ont été les serviteurs fidèles et les parfaits amis de Jésus. »

*Que par la miséricorde de Dieu
les âmes des fidèles défunts
reposent dans la paix.*

Quelques intentions

Prions :

- Pour les âmes du Purgatoire
- Pour les chrétiens persécutés
- Pour le Pape et ses intentions
- Pour les religieux (fête le 21), pour qu'ils aient des vocations
- Pour la France (armistice)
- Pour l'Église, que la fête des deux dédicaces lui obtienne beaucoup de grâces

Quelques dates

1^{er} novembre : Solennité de la Toussaint

2 novembre : Commémoration des fidèles défunts

4 novembre : S^t Charles Borromée

9 novembre : Dédicace de la basilique du Latran

11 novembre : S^t Martin de Tours

18 novembre : Dédicace des basiliques S^t Pierre et S^t Paul

21 novembre : Présentation de la Vierge Marie au Temple (fête des religieux)

22 novembre : S^{te} Cécile

25 novembre : **Solennité du Christ-Roi**

30 novembre : S^t André

Le défi missionnaire

*Parler du Ciel à ceux qui pourraient douter
de la vie éternelle*

L'effort du mois

*Prévoir dans sa prière un temps pour penser
aux âmes du Purgatoire et
appeler davantage les saints du Ciel à notre
aide pendant la journée*

*« Le plus lucratif des commerces serait d'acheter les hommes
ce qu'ils valent et de les vendre ce qu'ils s'estiment ! »*